

## SECTEUR UNIVERSITAIRE

*Par Laïneur-Lothaire Chazeau, responsable secteur Universitaire & Grandes Écoles*

### ▪ **Championnat de France Universitaire - Bugeat (Corrèze) 31 mars - 1<sup>er</sup> avril 2012**

*Marie Sebag, champion de France universitaire 2012*

Le championnat de France Universitaire (individuel et par équipes), Trophée BNP Paribas, a eu lieu pour la deuxième année consécutive à Bugeat (Corrèze), les samedi 31 mars et dimanche 1<sup>er</sup> avril. Avec un système suisse, 9 rondes de 15 min + 5 sec/coup, se sont affrontés des étudiants et étudiantes venus de toute la France ; le spectacle sur l'échiquier a été de haut niveau avec notamment Marie Sebag, Bastien Dubessay et Wojtek Sochacki.

La compétition a été organisée par le Comité Régional du Sport Universitaire Limoges/Limousin, en partenariat avec la Ligue des Échecs du Limousin. L'hébergement, les repas et la compétition ont été regroupés sur un site unique, l'« Espace 1000 sources », offrant des conditions de jeu et un environnement exceptionnel, découvert par le champion olympique Alain Mimoun.

Ce sont finalement 33 étudiants qui se sont affrontés (soit 14% de plus que l'an passé). Si le nombre de participants reste encore faible, il faut toutefois noter le niveau très relevé du championnat, avec 10 joueurs à plus de 2200 pts Élo.

Les parties ont été très souvent acharnées, ce qui a eu pour conséquence de laisser peu de répit aux joueurs entre les différentes rondes. C'est donc sur un rythme effréné qu'ils se sont affrontés pendant 9 rondes (5 le samedi après-midi, et 4 le dimanche matin), dans un excellent esprit sportif, et il n'y a eu aucun incident à déplorer.

Marie SEBAG (Paris), visiblement en pleine forme, remporte le titre de champion (oui champion, pas championne !) de France, ne concédant que deux nulles. Elle devance Alban Delorme (Nantes) et Dorian Vicol (Strasbourg). Le titre féminin revient à l'Alsacienne Remel Oney. Dans le classement par équipes, l'Université de Nantes a largement dominé les débats, avec une équipe très homogène constituée d'Alban Delorme, Mickael Hutois, Peio Duboué et Ronan Le Goff ; c'est sans surprise que les Nantais remportent le titre. L'Université de Strasbourg (Dorian Vicol, David Munsch, Remel Oney et Alexandre Kornmann) prend la 2<sup>e</sup> place, suivie de près par l'Université de Limoges (Andres Gonzalez, Hadrien Galisson, Maxime Ardellier et Hugo Lahalle), une habituée du podium. Enfin, quatre prix par catégorie récompensent Mickael Hutois (Nantes), Hadrien Galisson (Limoges), Alexandre Pottier (Rennes) et Yann Prevost (Aix-Marseille). On soulignera la belle performance de ce dernier, non-classé, et qui termine 9<sup>e</sup> au classement général.

- **Trophée Ernst & Young, tournoi des Grandes Ecoles - 2 & 3 juin 2012, avec la présence de Levon Aronian**

*ENS ULM remporte le Trophée Ernst & Young 2012 pour la 2<sup>e</sup> année consécutive !*

Après avoir défait Paris Université 1 lors de la ronde 3, l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm s'est emparée des commandes du tournoi pour ne plus les quitter. Seule Telecom Bretagne a réussi à neutraliser les Normaliens parisiens (ronde 4). Les Bretons prennent la 2<sup>e</sup> place ; Paris Université 1 complète le podium. Les 3 équipes, en compagnie d'École Normale Supérieure de Lyon, de Telecom Management, de ENS Ulm 2, de ENSIIE 1 (École Nationale supérieure d'informatique) et de Centrale Paris - l'équipe Sciences Po Ernst & Young ayant offert sportivement leur place aux Centraliens -, affrontaient le dimanche 3 juin à 15h30, le champion du monde de parties rapides, **Levon Aronian**, en simultanée à la pendule (en 90 minutes). Seule Telecom Bretagne a réussi à résister au n°2 mondial, dont les adversaires ont pu apprécier l'amabilité. Le Grand-Maître arménien l'emporte par 7 à 1.

Dix huit équipes étaient sur la ligne de départ avec pour ambition de remporter l'édition 2012 du Trophée Ernst & Young, et pour les 8 premières d'entre elles, affronter à la fin de la compétition, en simultanée, le numéro 2 mondial, le Grand-Maître Levon Aronian. Un enjeu qui, dès le lancement de la compétition par Olivier Macard, responsable mondial de l'activité distribution d'Ernst & Young, a donné lieu à des affrontements sans concession.

Compétition de référence dans le monde des Grandes écoles, le Trophée Ernst & Young est un tournoi de parties rapides, par équipes de 4. Formule à laquelle est très attaché le 3<sup>e</sup> cabinet d'audit mondial. À l'issue du tournoi rapide, les 8 meilleures équipes affrontent en simultanée un joueur de grand renom. Depuis sa création, des milliers d'étudiants ont participé à la manifestation, et rencontrer ainsi des joueurs aussi prestigieux qu'Anatoly Karpov, Vladimir Kramnik, Viswanathan Anand ou encore Joël Lautier, Etienne Bacrot et Maxime Vachier-Lagrave. Cette année, l'invité de cet événement de prestige, qui se déroulait dans la plus grande tour du quartier de la Défense, la Tour First, fut le Grand-Maître International arménien, Levon Aronian, n°2 mondial, champion du monde de parties rapides 2010.

Le Trophée se disputait en 7 rondes de 20 minutes. Les rondes 1 à 4 avaient lieu le samedi 2 juin de 14h à 18h, les rondes 5 à 7 le dimanche 3 juin, de 10h à 12h30.

La simultanée à la pendule face à Levon Aronian se déroulait le dimanche 3 juin de 15h30 à 19h00. Les parties étaient retransmises en direct sur écran géant et sur Internet, commentées par les Maîtres FIDE Jean-Claude Moingt et Eric Birmingham.

- **Claire Hourlier, championne universitaire du Pérou 22 octobre 2012**

Claire Hourlier, actuellement au Pérou dans le cadre de son année d'études Sciences Po Paris, a remporté brillamment les championnats universitaires péruviens. Grâce à un excellent début et une victoire sur la favorite classée 2219, elle termine avec une nulle qui lui assure le titre avec 6 points/7.

De nombreuses initiatives locales se mettent en place sur des villes universitaires, comme à Paris, Bordeaux, Nice, Strasbourg, Lille, Lyon, la Roche-sur-Yon...

Ce sont généralement des étudiants qui sont porteurs de projets individuels, et qui souhaitent les faire partager au plus grand nombre.